

Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 42 (1978)
Heft: 167-168

Artikel: Contribution lexicale au problème de l'"unité ladine"
Autor: Iliescu, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-399667>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTRIBUTION LEXICALE AU PROBLÈME DE L'« UNITÉ LADINE »

LES ORNITHONYMES EN RHÉTO-ROMAN

1.0. La présente contribution fait partie d'une étude plus étendue qui se propose d'examiner les idiomes dits « rhéto-romans »¹ du point de vue de leur lexique pour pouvoir tirer des conclusions sur la question si débattue de l'« unité ladine »². A la différence de la majorité des travaux faits jusqu'à présent³, notre intention est d'examiner d'une façon quasi exhaustive quelques sous-systèmes importants du vocabulaire, en évitant dans la limite du possible le choix fortuit des mots étudiés⁴.

1.1. Les ornithonymes relevés dans l'*ASLEF* constituent le point de départ de la présente étude. Nous avons complété ces données pour les autres zones à l'aide de l'*AIS*⁵ et des travaux lexicographiques qui nous

1. Nous avons adopté pour notre recherche la classification en sept zones proposée par G. B. Pellegrini (*Criteri per una classificazione del lessico ladino*, dans *SLP* I, p. 7-40) : I Zone frioulane ; II Zone cadourine ; III Zone dolomitique atésine (ou du ladin proprement dit) ; IV amphizone latine : vénitienne-bellunoise) ; V amphizone ladine : trentine ; VI Zone de l'Anaanie ; VII zone occidentale (grisonne).

2. Dans cet article nous entendons par « ladin » exclusivement la zone III.

3. P. ex. G. Rohlf, *Die lexikalische Differenzierung der romanischen Sprachen*, München, 1954 ; *Romanische Sprachgeographie*, München, 1974 ; *Rätoromanisch*, München, 1975 ; J. G. Redfern, *A lexical Study of Raetoromance and Contiguous Italian Dialect Areas*, The Hague-Paris, 1971.

4. Un premier travail en ce sens a été fait par G. B. Pellegrini dans l'article cité supra, partant de l'*ASLEF* I, mais sans examen exhaustif de la région grisonne.

5. Points de l'*AIS* (des zones II-VII) : II Cadore : Zuel (Cortina d'Ampezzo 316) ; Pieve di Cadore 317 ; III San Vigilio di Marebbe 305 ; Colfosco in Badia 314 ; *Val Gardena* : Selva in Gardena 312 ; *Val di Fassa* : Canazei 313 ; *Livinalongo* : Arabba 315 ; IV *Cordevole* : Cencenighe 325 ; V *Val di Fiemme* : Predazzo 323 ; *Val di Non* et *Val di Sole* : Rabbi 310, Castelfondo 311, Pejo 320 ; VII Surselva : Breil 1, Pitasch 3, Camischolas 10, Somvix 11, Vrin 13 ; *Grischun Central* : Domat 5, Dalin 14, Maton 15, Scharans 16, Lantsch 17, Riom 25, Latsch 27 ; *Engiadin'Ota* : Zuoz 28, Sils 47 ; *Engiadina Bassa* : Ardez 7, Ramosch 9, Zernez 19 ; *Val Mustair* : Sta. Maria 29. Pour la zone I cf. l'*ASLEF*.

ont été accessibles. Nous avons laissé de côté les ornithonymes qui ne sont pas traités aussi par l'ASLEF si les dictionnaires et les monographies n'ont pas été suffisants pour remplacer celui-ci.

I.I.I. Le corpus a été constitué par les notions ¹ suivantes, figurant dans l'ASLEF et dans l'AIS :

1. « alouette », *alodola*, *Alauda arvensis*, 726 ; 497 ; ALAUDA 313 ;
2. « chardonneret », *cardellino*, *Carduelis elegans* 729 ; *489 Cp ; CARDUELIS 1686 ;
3. « rossignol », *usignolo*, *Luscinia megarhyncha* 730 ; *492 ; LUSCINIA 5179 ;
4. « rouge-gorge », *pettiroso*, *Erithacus rubecula* 731 ; 490 ; ERITACUS ;
5. « mésange charbonnière », *cinciallegra*, *Parus major* 732 ; 487 Cp ; PARUS 6251 ;
6. « moineau », *passero*, *Passer Italiae*, 731 et 930 ; *488 ; PASSER 6268 ;
7. « pinson », *fringuello*, *Fringilla coelebs*, 736 ; 489 ; FRINGUILLA 3516 ;
8. « hirondelle de cheminée », *rondine*, *Hirundo rustica* 750 ; 499 ; HIRUNDO 4145 ; « hirondelle de fenêtre », *balestruccio*, *Delichon urbica*, 751 ; « martinet », *rondone*, *Apus apus*, 753 ;
9. « pie », *gazza*, *Pica pica* 754 ; 504 ; GAIA 3640 ;
10. « bergeronnette », *cutrettola*, *ballerina*, *Motacilla alba* 755 ; 498 ; MOTACILLA ;
11. « coucou », *cuculo*, *Cuculus canorus*, 756 ; *505, CUCULUS 2360 ;
12. « geai », *ghiandaia*, *Garrulus glandarius* 757 ; *503, GAIA 3640 ; AGĀZA (REW 275) ;
13. « roitelet », *scricciolo*, *Troglodytes troglodytes*, 758 ; 487 ; REGULUS 7286 (REX) ;
14. « corneille grise » *cornacchia bigia*, *Corvus cornix*, 760 ; 502 ; CORNICULA 2238 ;

1. Le mot français entre guillemets représente la notion ; suivent le nom italien et le nom scientifique (en italique). Le premier chiffre est le numéro de la notion de l'ASLEF, le deuxième représente le numéro de la carte de l'AIS. Le nom latin de la notion est indiqué en petites majuscules. Si le mot a été hérité du latin, suit le numéro du REW.

15. « corbeau », *corvo comune, Corvus frugilegus*, 762 ; 501 ; CORVUS 2269 ;
16. « merle », *merlo, Turdus Merula*, 764 ; *493 ; MERULA 5534 ;
17. « grive musicienne », *tordo sassello, Turdus musicus*, 765 ; 494 ; « tourd », *tordela, Turdus viscivorus*, 767 ; TURDUS 8999 ;
18. « étourneau », *storno, Sturnus sturnus*, 768 ; *500 ; STURNUS 8339 ;
19. « pie noire », *picchio nero, Picus major*, 770 ; 506 ; PICCUS 6484 a ;
20. « chouette », *civetta, Athene noctua*, 773 ; 507 ; NOCTUA 5941 ;
21. « chouette-effraie », *barbagianni, Tyto alba*, 774 ; 508 Cp ; « moyen-duc », *gufo comune, Asio Otus*, 775 ; 508 Cp ; « hulotte chat-huant », *gufo selvatico alloco, Strix Aluco* 776 ; 508 ; « grand-duc », *gufo reale, Bubo bubo* 777 ; 508 ; GUFO 3908, BUBO, BUFO 1352 ;
22. « perdrix rouge », *pernice rosso, Alectoris rufa*, 784 ; 510 ; « perdrix » *coturnice, Perdrix saxatilis*, 785 ; *510 Cp ; PERDRIX 6404 et COTURNIX 2289 ;
23. « caille », *quaglia, Coturnix coturnix* 786 ; *509 ; COTURNIX 2289 et QUACULA, COACULA 2004 ;
24. « bécasse », *beccaccia, Scolopax rusticole*, 787 ; 511 a ; RUSTICULA ;
25. « cane », *anatra femmina*, 804 et 1019 ; 1150 ; ANAS 439 ;
26. « coq », *gallo*, 915 ; *1121 ; GALLUS 3364.
27. « poule », *gallina*, 925 ; *1122 ; GALLINA 3661 ;
28. « oiseau », *uccelli*, 926 ; *513 ; AVICELLUS 828.
29. « pigeon », *colombi* 932 et *colombo maschio* 1011, AIS *1151 ; *colomba* 1012 ; COLUMBUS 2066 ;
30. « paon », *pavone, Pavo cristatus*, 1009 ; *1148 ; PAVO 6313 ;
31. « tourterelle », *tortora, Columba Turtur*, 1015 ; 1151 Cp, TURTURELLA 9010 ;
32. « oie », *oca*, 1016 ; *1149 ; AUCA 826.
- I.I.2. Ont été traités, bien qu'ils ne figurent pas dans l'AIS, les noms des notions suivantes :
33. « tarin », *lucherino, Fringilla spinus*, 735 ; LUCARINUS 3135 ;

34. « loriot », *rigogolo*, *Oriolus oriolus* 749 ; AUREOLUS 791 ;
35. « épervier », *sparviero*, *Accipiter Nisus*, 779 ; ACCIPITER ; « faucon hobereau », *lodolaio*, *Falco Subbuteo*, 781 ; faucon crécerelle », *gheppio*, *Falco linnunculus*, 782 ; FALCO 3168.
36. « buse », *poiana*, *Buteo buteo*, 780 ; BUTEO 1423 ;
37. « aigle », *aquila reale*, *Aquila chrysaetus*, 790 ; AQUILA 582 et « vautour » VULTURIUS REW 9467.

De cette manière le corpus comprend 37 notions ¹. Les espèces qui ne sont pas distinguées par les locuteurs, spécialement celles traitées séparément par l'ASLEF et non pas par l' AIS, ont été étudiées ensemble.

La plupart des noms qui correspondent à ces notions dans le domaine rhéto-roman sont hérités du latin. Dans la majorité des cas le mot vit aussi dans d'autres langues romanes.

7 étymons latins sont panromans ² (AQUILA, CORVUS, MERULA, PASSER, PAVO, TURDUS et TURTUR) et 2 étymons sont panromans sauf roumain (ANAS, PERDRIX) ³.

1. Les notions qui figurent dans l'ASLEF et ne sont pas incluses dans le corpus, n'étant pas cartographiées par l' AIS, sont les suivantes : 728 « cochevis » *Alauda cristata* cf. 1 ; 733 « mésange noire » *Parus ater* cf. 5 ; 737 « linotte » *Cannabina cannabina* ; 738 « gros-bec » *Coccothraustes coccothraustes* ; 749 « fauvette à tête noire » *Sylvia atricapilla* ; 740 « fauvette » *Sylvia hortensis* ; 741 « grisette » *Sylvia cinerea* ; 742 *Lanius excubitor*, 743 *Lanius Collurio* ; 744 « verdier » *Fringilla Chloris* cf. 33 ; 745 *Lynx torquilla* ; 746 *Pyrrhula pyrrhula* ; 747 « pipit des prés » *Anthus pratensis* ; 748 *Emberiza hortulana* ; 752 *Riparia riparia*, cf. 8 ; 759 « roitelet huppé » *Regulus ignicapillus* cf. 13 ; 761 « corneille noire » *Corvus corone* cf. 14 ; 763 « grand corbeau » *Corvus corax* cf. 15 ; 766 *Turdus pilaris* cf. 17 ; 769 *Dendrocopus major* cf. 19 ; 771 « pic vert » *Picus viridis* cf. 19 ; 772 « sitelle » *Sitta europaea* cf. 19 ; 778 « huppe » *Upupa epops* ; 783 *Perdix perdix* cf. 22 ; 788 *Scolopax Gallinago* cf. 24 ; 789 *Columba palumbus* cf. 31 ; 791 *Columba livia* cf. 31 ; 792 *Montifringilla nivalis* cf. 33 ; 794 « bec-croisé » *Loxia curvirostris* ; 795 *Nucifraga caryocatactes* ; 796 « mésange huppée » *Parus cristatus* cf. 5 ; 797 « chocard » *Pyrrhocorax alpinus* ; les oiseaux de plaines et de collines de 802-825, en dehors de 804 « cane », dont seulement trois cartographiés. Cf. renvoi aux espèces apparentées, comprises dans le corpus.

2. Le concept de « panroman » est employé ici dans le sens de Ernout (DEL) suivi de I. Fischer dans ILR (Lexicul), ce qui veut dire : qu'on ne tient pas compte du dalmate, que pour le galloroman on a considéré suffisante la présence du mot en français ou en provençal et pour l'ibéro-roman en espagnol ou en portugais. La présence dans un seul des dialectes rhéto-romans a été aussi considérée suffisante.

3. Cf. Fischer, *op. cit.*, p. 115, et p. 125, 127.

2.0. Classification des types lexicaux.

2.1. Conservations communes ¹.

2.1.1. Mots hérités par les trois groupes rhéto-romans proprement dits (I, III, VII).

Onze termes latins, dont deux formations onomatopéiques, peuvent être considérées comme hérités par le frioulan (I), le ladin (III) et le romanche (VII). Il s'agit du nom générique « oiseau », de 5 oiseaux domestiques et de 3 oiseaux sauvages.

28. AUCELLUS I F *ucièl*; III B *vitshél*, G, Fs L *ucél*; VII E *utschè*, S *utschi*: Mot d'aire italo-gallo-romane et catalane ².

11. CUCULUS I F *cuc*; III B *kuk*, *kutg*, G *cuch*, Fs *cuch*, L *cuc*, *cué*; VII E *cuc(ú)*; S *cucú*. Mot panroman.

20. On retrouve dans les trois groupes une formation d'aire italo-gallo-romane à suffixe -ETTA/-ITTA partant de l'onomatopée KYU (REW 4800) pour désigner la chouette : I *ču(v)ite*; III B *tshuita*, G *cáfita* (AIS 507, p. 312), Fs, L *čuita*; VII E *tschuetta*, S *tschuetta*. Le frioulan à lui seul présente une forme onomatopéique sans suffixe : *čus*, qu'on retrouve ailleurs en Italie (cf. AIS 507, p. 142, 163, 172 *čuk*) et dans les langues slaves.

27. GALLINA I F *gialîne*; III B *giarina* G, Fs *gialinâ* (a. L **gialina* ? cf. TL, p. 152); VII EB *giallina*, EO *gillina*, S *gaglina*. Dans le livinallongais moderne ainsi que dans la zone II et IV, le mot pour désigner la poule est *pita* < onomatopée *pit(t)a*, *pit(te)* (TL s. v.), probablement importé du vénitien. Le terme se trouve à Vicenza, à Belluno, dans la Valsugana, à Capodistria, etc. Pad. et vén. *pito* ont le sens « dinde ». Le slave *kokóš* « poule » se trouve aux points slovènes 34a et 70 de l'ASLEF (cf. roum. *cocoș* « coq »). Mot panroman.

1. Les chiffres devant les formes latines titres, comme par exemple 28. AUCELLUS, 11. CUCULUS, renvoient au corpus des p. 356-358. L'ordre des mots coïncide avec le nombre décroissant des dialectes à l'intérieur des groupes qui ont hérité la forme latine du titre. L'ensemble de formes qui désignent une notion est indiqué à l'endroit où la notion apparaît pour la première fois. Les chiffres romains indiquent la zone (cf. p. 1 note 1). Nous avons indiqué d'abord les zones (I, III, VII), puis les amphizones (II, III, IV). La graphie est celle des sources lexicographiques citées pour chaque idiome. Si le mot manque dans les dictionnaires, la graphie est celle des atlas AIS et ASLEF.

2. Cf. G. Rohlfs, *Romanische Sprachgeographie*, München, 1971, p. 68.

32. AUCA I F *ócie* ; III B *altga* [álča], G, Fs *àucia* ; VII E *ocha*, S *auca*. En livinallongais et dans le Comelico *òca* provient de l'italien. Mot panroman sauf roumain.

26. GALLUS I F *gial* ; III B, G, Fs, L *gial* ; VII EB *gial*. Dans l'Engiadin'Ota, dans le Grischun Central et dans la Surselva on trouve aujourd'hui *COTTU (cf. fr. *coq*) : EO *chöd*, surm. *cot*, S *tgiet*. Selon Decurtins (DRG s. v. *chöd*), il est probable que GALLUS a été remplacé par *COTTU ultérieurement (cf. a. fr. *jal*). Mot panroman sauf roumain.

16. MERULA I F *mièrli* ; III B *mérle* (AIS 493, p. 312), FS, L *mierle* ; VII E *merl*.

Merlo du gardenais et du Val Badia (F. Pizzinini p. 39) sont des italianismes. Le romanche présente une innovation à suffixe *-otscha* : *merlotscha*. En sursilvain et dans le Grischun Central le mot a le sens « merle » et en engadinois « grive ». Dans cette région on trouve aussi *amsla* < all. *Amsel*. A noter que les mots ladins ont conservé le genre féminin, comme le roumain *mierlă*. Dans le Grischun Central *merl* désigne la grive (cf. 2.1.2.3, 17). Mot panroman.

14. CORNICULA I F *curnîl(e)* ; III *cornidla*, B *kornicla* (VBT) ; VII EB *corniglia* ; C *curniglia* ; a. S **curnigl* ?

Au Frioul le type dominant n'est pas *curnîl* (ASLEF 760, p. 9 *kurnîla* 17, 37) mais *çore*, mot qui tient sans doute au substrat préroman, probablement illyrien (cf. 2.3.1.3.).

Dans la même région se trouve aussi le descendant de *CORNACA, répandu en vénitien, en lombard et sur presque tout le territoire de l'Italie centrale et méridionale. La forme latine doit être liée, probablement, à l'ombrien CORNACO (cf. DEL s. v. *cornix*). Il est pourtant possible qu'il s'agisse d'une adaptation à l'it. *cornacchia*.

Les zones II, III, V, VI et VII présentent des formes assez variées pour la notion de « corneille » :

— II A *cornàcia* < CORNACA ; Cad. *θórle*.

— III AIS 502, p. 305 Marebbe *čacúnŷ* pl., VBT *agastshun* « Dohle ». Le EWG explique *agača* « pie » par vha. *agāza* ; p. 312 Selva in Gardena : *kuřvacínŷ* dérivé de CORVUS. La corneille et le corbeau sont souvent confondus par les locuteurs (cf. p. 44, 52 *kuřbát*, *kórf*). Le gaderois *agatsha* a le sens « pie ».

— V p. 323. Predazzo *čáwle* (cf. 340 *čp̄le* pl., 331 *čáql̄e* pl. etc.). Le même

mot sous la forme *zàola* se trouve dans la Valsugana et à Rovereto (*zòla*) et est expliqué par Prati (s. v.) par une onomatopée **ciàula* ¹.

— VI p. 310 Rabbi *grò^wlo*, 311 Castelfondo *gròl* < GRAULA, GRAULUS (EV), dont les continuateurs sont assez répandus en vénitien. On retrouve le même mot en EB (p. 7 Ardez et 19 Zernez) : *gráula*, *gróla*.

A Pejo (p. 320) l'*AIS* note *tòla*, qu'on retrouve en surmiran (*tulang* < ?).

— VII la EO a aussi une forme caractéristique, provenant de la contamination de *corv* et de *corniglia* : *corviglia* (DRG s. v. *corniglia*).

Le sursilvain présente actuellement les continuateurs de CORNACULA > *curnagl*, *curnaglia* (coll.) selon Huonder (Dis. 48 apud DRG s. v. *corniglia*). CORNICULA vivait jadis aussi dans la Surselva.

Le dérivé en -ICULA de CORNIX est spécifique pour le rhétoroman, l'ancien italien, l'ancien trévisan (*corniglia*) et l'ancien breton.

Aux lexèmes discutés jusqu'ici, il faut ajouter, sous réserve, les continuateurs de trois mots, dont deux latins et un germanique : PAVO, STURNELLUS et l'a. francique * SPARWARI.

18. Les continuateurs du lat. STURNELLUS sont attestés dans un seul des dialectes ladins, par une communication orale ². STURNELLUS I F *sturnèl* ; III B *sturnel* ; VII E, S *sturnél* ; II Cad. *sturnèl* ; IV Cencenighe *štornèy* (pl.). L'oiseau semble être presque inconnu dans la zone III, selon le manque de réponse de l'*AIS*. Mot panroman sauf roumain. La forme sans suffixe *stórn* du livinallongais provient du vén. *storno* (TL p. 311). Pallioppi enregistre aussi une forme *stuorn* pour l'Engiadina Bassa. Pourtant le mot manque de l'*AIS* 500 et, avec ce sens de Peer.

30. PAVO I F *favòn* ; III B *faóm*, G, Fs, L *faon* ; VII E *pavun*, S *pivun*. Mot panroman, bien que l'animal soit rare. Il a été probablement imposé par la langue ecclésiastique (cf. EWG fasc. 6 p. 24 ; Battisti p. 151.)

35. On trouve dans les trois zones des mots qu'il faut lier au latin tardif *SPERVARIUS attesté dans la Lex Salica (VI^e s.) et provenant de l'ancien francique *SPARWARI (FEW s. v.) ou bien à des formes modernes, telles que l'all. *Sperber* ou bien l'it. *sparviero*. I F *šparviér* (ASLEF 779 p. 19 a), *šparvéir* (175 a, etc.) ; *sparvâl* (Pirona) ; III G *špurvèl* (Martini) ; VII E

1. A. Prati explique la forme *ciorla* « gracchio » de Comasco par *ciaula* « con r inserito ». Le r s'explique plutôt par la série frioulane-albanaise-roumaine *córe-shorë-cioarã*.

2. Communiqué par M. Moroder de St. Ulrich, sujet de l'enquête de Mag. Inge Stroh de Innsbruck à la demande de G. Plangg.

spre « Habicht », *spreret* « Sperber » (Peer), C, S *spre(r)* « Sperber » (Sonder-Grisch ; Vieli). Le *REW* (8126) et *FEW* (s. v.) considèrent les formes romanches comme étant d'origine gallo-romane. Mot d'aire italo-, gallo- et ibéro-romane.

2.1.2. Mots hérités par deux groupes.

2.1.2.1. Frioulan (I) - Romanche (VII).

6. PASSER, PASSAR, I F *pàssar(e)* ; VII E, C, S *pasler*.

Pour « moineau » la zone ladine (III) et romanche (VII) présentent des formes provenant du tir. *spaz* : B, G, F *spáz*, S *špáts* (488 p. 1, 14 etc.), tandis que la zone cadorine (II) et l'amphizone bellounaise donnent à cet oiseau le nom de : A *pànegáš*, Cencenighe *pànegáš*, etc. L'étymon est probablement *PANICACEU de PANĪCU (selon G. B. Pellegrini dans *Studi di dialettologia e filologia veneta*, Pisa, 1976, p. 217). Les autres zones ont PASSER. L'*AIS* note *matòn* < ? pour le point 320 Pejo. Mot panroman sauf sarde.

22. *PERNICE (< PERDIX + COTURNIX, *REW* 6404 ; *FEW* s. v. PERDIX) I F *pernís* ; VII E *parnisch*, C *parneisch*, S *pernisch*.

Le frioulan hérite aussi de COTURNIX, ainsi que toute la zone ladine (III) et la zone IV. Les dialectes des zones II, V et VI s'intègrent dans l'aire italienne et dalmate avec PERNICE.

12. GAIA (attesté chez Oribasius) I F *giae*, *gae* ; VII C (s) *giascha*, S (s) *gagìa* ; II A, Cad. *giaia* ; V *gaže* ; VI *yáǵǵ* (*AIS* 503, p. 310), *ǵǵá* (p. 311), *ǵǵáza* (p. 320). La zone ladine et l'amphizone vénitienne présentent la forme à suffixe -EOLA, cf. 2.1.2.2. *GAIEOLA. Pour B *krǎćara*, E *cratschla* cf. 2.2.1.1, 12. Mot panroman.

35. FALCONE VII E, S *falcun*. Le mot est employé comme générique de l'espèce. Au Frioul et à Ampezzo *falcon* est un emprunt de l'italien. En frioulan on désigne cet oiseau rare dans la région (cf. Pirona s. v.) par les dérivés *falcút*, *falcúz*, dont le dernier est usuel dans la Cisalpina. Pour *nibli*, *vidul* et *poiane* cf. 2.1.3.1.1 et 2.3.1.4.

La zone ladine continue VULTURIUS cf. 2.1.3.2. En romanche *spre(r)* (E, S) est probablement emprunté du gallo-roman cf. 2.1.1, 35, tandis que les continuateurs de CRIBELLUM désignent l'espèce *Falco tinnunculus* : EB *cribel*, EO *crivel*, S *crivel* (cf. 2.1.3.3.1). Mot panroman sauf roumain et sarde.

29. COLUMBUS I F *colòmφ*; VII E *culom(a)*, *cul(u)om*, a. S **culom* DRG s. v. *culomba*). Dans la Surselva l'ancien mot latin a été remplacé de bonne heure par l'allemand *Taube* > *tuba* (cf. AIS 1151, p. 1, 25, etc.). Les formes actuelles *culomb*, *columba* (E, S) ont été influencées par la langue ecclésiastique; elles pourraient être aussi des néologismes (FEW s. v.).

colombo (Fs, L) et, probablement, l'ampezzan *colomba* (Quartu s. v.) sont d'origine vénitienne (Battisti p. 150). Le gaderais *kolómba* est rare selon VBT; le gardenais a eu recours au vha. *tupa*.

Selon toutes apparences ce mot remplace aussi lat. *TURTERELLA, TUR-TURA. Mot d'aire italo-gallo-romane et roumaine.

9. GAIA I F *giàe*; VII E *giaza* (II Cad. *gáya*; IV Cencenighe *gáθa*). Le frioulan connaît aussi l'onomatopée *chèche* et le métaphorique *badàscule*. Les formes ladines *gača* (G, F, L), *agatsha* (B) sont à relier à vha. AGĀZA (REW 275) (TL p. 145), tout comme la forme sursilvine *hazla*. Pour toute cette famille de mots cf. G. B. Pellegrini, *Commenti a nomi friulani di piante raccolti nell'ASLEF* dans « *Linguistica* » XIV, 1974, p. 6-7. Selon le même chercheur *gáθa* de Cencenighe doit être interprétée comme une forme de « compromis ». Selon l'AIS (504, p. 19) l'engadinois emploie aussi *élstar* < all. *Elster*¹. Dans le Grischun central et dans le Val Müstair on trouve *ğatsèlla* (AIS 504 p. 29) et *giazla* < *GAIEIOLA ?

DRG (s. v. *cratschla*) précise que dans la région alpine on ne fait point différence exacte entre la pie, le geai et les corvidés. La même situation est illustrée par l'AIS. Elle est d'époque latine, puisque GAIA et GAIUS désignaient la pie et le geai. Mot panroman.

2.1.2.2. Ladin (III) - Romanche (VII).

15. CORVUS III B, G, Fs, L *corf*; VII E *corv*, S *tgierv*. Le même mot se trouve aussi dans les zones IV, V et VI.

Pour le frioulan *corvât* cf. 2.3.1.1. *Kro* de la zone cadorrine (cf. l'AIS 501) est probablement une onomatopée. Elle pourrait être interprétée aussi comme la forme « courte » de *krof*, répandue en Lombardie (communication orale de G. B. Pellegrini). Dans la Surselva vit aussi le mot *tgaper* cf. 2.2.2.3.3. Mot panroman.

25. ANATE, *ANITA, *ANITRA III B *adna*, G *àuneš*, F, L *anera*², E *anda*, EB *andány*, Val Müstair *onda*, C *nodány*, *onda*, IV *anera*; V *aneda*.

1. Le mot manque dans Peer et dans le DRG.

2. Contrairement à Tagliavini (TL), Elwert (p. 104), Kramer (EWG) et

Dans la Surselva et dans le Grischun Central *anda* a été introduit ultérieurement, car dans la plus grande partie des Grisons la forme habituelle est *enta* < all. *Ente* (cf. AIS 1150 a). Le canard n'est pas autochtone dans cette région, motif pour lequel les mots cités désignent souvent aussi le canard sauvage. Les formes *andány* et *nodány* s'expliquent par les formes du pl. *andauns*, même formation que le sursilvain *mulauns*, *mattans*, *duonnans* (DRG s. v. *anda*). Le frioulan présente unitairement le mot *ràzza* (cf. alb. *rosë*, hongrois *rece*, roum. *rață*, probablement mot d'origine illyrienne, comme *čóre* (cf. 2.2.2.1.3.). Mot d'aire italienne.

37. AQUILA III G *égua*, F *egua* ; VII EO *evla*, EB *aglia*.

Pour les formes ladines Elwert (p. 27 n. 92) suppose AQUILA > *ACUILA > *ACULIA. La forme livinallongaise ainsi que celle ampezzane (II) et frioulane *aquila* est empruntée de l'italien. En ancien vénitien on trouve *aguia* et en lombard *aola*, *agola*. Le sursilvain *evla* est d'origine engadinoise et *adler*, dans la même région, est d'origine allemande. La forme populaire pour la Surselva est l'ancien *tschess* cf. 2.2.3.3.3. Mot panroman sauf roumain.

12. *GAIEOLA III B *giagiòra*, G *giajòla*, L *ğaiòla* « geai » ; VII C *giazla* « pie » ; II Com. *gayğla* ; IV *gayğla*.

2.1.2.3. Frioulan (I) — Ladin (III).

22. COTURNIX (cf. PERNIX 2.1.2.1.) I F *catòr* ; III B *katóre*, G *catór*, Fs *catórn*, L *catór*. Cencenighe (IV) *katòr*. Le mot vit aussi en vénitien et en lombard (cf. AIS 510 *Perdix saxatilis*). Les descendants du mot latin se retrouvent (selon REW) en prov., cat., esp., port. et roumain.

19. PICUS I F *pic* ; III B, Fs, L *pic*.

La zone V, ainsi que d'autres points de la région vénitienne, connaissent la forme dérivée *pigòs*, *pigòt*. Le dérivé en *-ot* existe aussi en frioulan : *picòt* et est à relier probablement au verbe *picà* (cf. AIS 506, p. 247 en Lombardie).

Les zones II, III, IV, V, VI et VII emploient une création métaphorique formée à l'aide du verbe qui désigne la notion de « piquer » + la notion « bois » de type *bèkaléñ* AIS 506, p. 325 (IV), *bèkaléñ* AIS 506, p. 316, 317 (II), Fs, L *becaléñ* (III), provenant probablement du vénitien *becalegn*. Les

Battisti (p. 151) considèrent les formes livinallongaise et fassane empruntées du vénitien.

zones VII, III et V ont des formations parallèles dont le premier terme est **pikar* VII E *pichalain*, S *petgalenn*, V AIS 506, p. 310, 320 *pìsàlèñ*, III G *pëcalèn* (Martini). En frioulan le type de mot est un peu différent, étant formé de *picâ* + *pol* « peuplier » (cf. ASLEF 770, p. 96, 113 *piképòl*, 169 a *pikapóul*, etc. PICUS est un mot panroman sauf roumain.

21. On peut dégager des mots désignant la notion de « chouette », « hulotte », etc. un type *duc-*, commun pour la zone I, II et III, ainsi que pour les amphizones IV, V, VI. Il est difficile de préciser s'il faut expliquer ces formes par un lat. DUCU (REW 2789), par ALUCUS > *LUCU > DUCU (Garcia de Diego RFE VII, 123 apud TL) ou bien par une onomatopée plus récente. Le type *duc* est largement répandu en Italie septentrionale (cf. TL s. v. *duk*), en catalan et en galloroman (cf. Plomteux I s. v. *dügu*)

I F *duc* ; III L *duc* ; II *dugo* 316, 317 ; V 323 *dük* ; VI 311 *duo*, 320 *duo*. La forme des zones II et VI *dugo* est d'origine lombarde.

17. *TURDULUS, I F *dòrdul*, *tòrdul* (*dordel*) (ASLEF 46 a) ; III Fs *dordel*, L *dordul*, *dordol*.

L'évolution phonétique est suspecte à cause de la sonorisation de l'initiale, ce qui fait penser Elwert (p. 64) à un emprunt de l'italien septentrional (lomb. *dord*). Le REW (8999) et Tagliavini (s. v.) considèrent les formes frioulanes et respectivement livinallongaises héritées du latin. A Livinalongo se conserve aussi une forme à s prothétique *stordi* (cf. rom. *sturz*) de TURDUS (TL p. 311). Martini et Gartner notent pour le gardenais *archët*. Le romanche présente plusieurs formes différentes : C *merl* (cf. 2.1.1, 16) E *merlotscha* (*grischa*) « Mistdrossel » *Turdus viscivorus* (Peer s. v.), *tordo* < it. *tordo*, EB *tòrdal* (AIS 494, p. 7), S *tuorsch* (Vieli) est probablement une création récente. La forme à suffixe de TURDUS est caractéristique pour le frioulan, le ladin et le vénitien. L' AIS note pourtant *dòrdula* aussi à l'extrême ouest de la Lombardie (p. 129).

2.1.3. Mots hérités par un seul groupe.

2.1.3.1. Frioulan (I).

2.1.3.1.1. Mots panromans et mots dépassant l'Italie.

3. *LUSCINIOLUS F *lufinùl* (ASLEF 730 p. 83, 131) et *ufinùl* (p. 15, 68 a), *rufinùl* (23*, etc.). La deuxième forme s'explique par l'interprétation de *l* comme article. *Rosignol* de l'engadinois est un emprunt. L'ancien

LUSCINIA s'est maintenu en sursilvain cf. 2.1.3.3.3. Le vénitien a la forme *rosignol*. Pour *l-/r-* cf. *FEW* s. v. LUSCINIOLUS. Mot panroman sauf roumain.

35. NIBŪLUS > *nibli* (cf. 2.1.2.1. 35) est un terme pour désigner une espèce de faucon. Dans l'*ASLEF* on le trouve sur la carte 782 « faucon crécerelle » (p. 36 a, 37, 44 a, 47, 48, 54, 18, etc.). Mot assez répandu dans la Romania. Selon *REW* (5904) et *FEW* s. v. en it., a. fr., esp., a. port. Il s'agit d'une métaphore de date latine, le mot étant attesté dans le *CGL* 5.570.2.

31. *TURTURELLA I F *tortorele*.

La tourterelle sauvage porte le nom de *pargaro* (< ? Battisti p. 151) et *kaparo* (< ?) dans le Val Badia et *tidun* (< ?) en engadinois. Le romanche *turturella* est livresque. Mot d'aire italo-gallo-romane, roumaine et espagnole.

2.1.3.1.2. Mots d'aire italienne.

1. *ALAUDULLA. Bien qu'à première vue les descendants de ce mot continuent à vivre dans les trois zones rhéto-romanes, un examen attentif montre que seulement le frioulan hérite directement cette forme : *aiidula*, (*ASLEF* 726 p. 92 a, 77, 78, 110) (*adula* 73 a, 110 a, etc.), *ódul(e)* ? (p. 99, 103 a, etc.) et *lodule* (p. 47). La forme *lándula* (p. 75) provient peut-être d'une contamination entre *lódula* et *kalandr(in)a* (p. 172, *ódule kalándre* 134 a) ; p. 68 a *ódule k'alandrine*).

Les mots ladins (B *lòdola* (*EWG*), Fs *ròdola* (Elwert § 217 A *lodora*) proviennent de la forme vénitienne et trentine *lodola*. F. Pizzinini (p. 39) note pour le Val Badia la métaphore *fradessa* « fileuse » (glossée par *VBT* comme « buse »). *kalandrina* qui se trouve dans les zones IV, V et VI est de provenance vénitienne. Pour *leržora* (L) cf. 2.2.2.2.1. Le romanche *lodola* doit être interprété comme un emprunt italien, tandis qu'*alauda* du bas engadinois est un emprunt latin (< ALAUDA). Les formes engadinoises *laudinella*, *lodinella* (*AIS* 497) ainsi que *lodala* avec changement de suffixe sont des innovations. Le dérivé à suffixe -ULLA de ALAUDA est d'aire italienne.

7. FRINGUILLA est continué par le frioulan *franzèl*. L'engadinois *fringuel* et le surmiran *franghel* ne semblent pas être hérités (*DRG* s. v.). Cet oiseau est désigné aussi par des formes provenant du vha. *finco* + all. *fink* (*EWG*, TL 137) : III *f(l)ink* ; V *finco* (trent. vén. *finco*) ; VII S *parfinchel* (cf. *ASLEF* 736, p. 6 a (*pér*)-*fink*).

ciavatul, *'zavatul* qu'on trouve à l'ouest du Frioul proviennent du vénitien *θavdtol*, *θavátul* (cf. *ASLEF* 736). Mot d'aire italienne.

33. *LUCARINUS *luarin* est un mot d'aire exclusivement italienne. Le livinallongais *lúgar* (TL p. 192) provient du vénitien. Les autres dialectes ladins et partiellement le romanche ont accepté un mot allemand *Zeisig* (tir. *zaiselε*) : B *zaisele* Fs *zaiselâ*, G *tsàizl* cf. 2.2.3.2. Le sursilvain *vercellin* est livresque. Le même mot (*verzellin*) est glossé par Pallioppi s. v. comme « Goldammer, Goldfink ».

21. GUFO. Pour désigner la chouette, le frioulan emploie parfois *guf* (cf. *ASLEF* 775, p. 161, 140 a, etc.), peut-être de provenance latine, comme l'it. *gufo* et aussi *gufol* (p. 41). *Núfula* (*ASLEF* 775 p. 75, *núfala* 57 a, etc.) et *rúfula* (p. 40) peuvent être des variantes. Il n'est pas exclu que le frioul. *guf* soit un italianisme.

36. *PULLIUS + ANE (*REW* 6826) > *pojâne*. Mot répandu dans la Cisalpine (cf. Prati s. v.) et jusque dans la Romagna pour désigner la buse (*ASELF* 780). En romanche on trouve un dérivé de *givar* > *girun*. Cf. 2.2.2.3.1, **36**.

2.1.3.1.3. Mots qui manquent dans l'aire italienne.

34. AUREOLUS, mot d'aire gallo-romane et catalane, semble être représenté au Frioul par *úrli*, *lúri* et, plus rarement, par *lúdiri* (p. 44 a). Le frioulan occidental et l'engadinois donnent à cet oiseau le nom de *miárli* (*miérli*) *fal* (F), *merl d'or* (E).

2.1.3.1.4. Mots spécifiques pour le frioulan.

36. *vidul* (cf. Pirona et l'*ASLEF* 782, p. 3, 28, 30, 34 a, 105, 118 a, etc. ; 781 p. 80 a, 35, 18, 101 a, etc.) désigne la buse, étant synonyme avec *falcùz* et *falcùt*. Il s'agit probablement d'une variante à *i* de *VITULUS*. Le dérivé *VITULEUS* se trouve dans l'aire roumaine et albanaise avec le sens « agneau », « chevreau » (cf. *REW* 9406, *DDA* s. v. *vitulus*). *vidul* est donc une buse qui vole des animaux comme l'agneau ou le chevreau. (Cf. all. *Lämmergeier*). Les continuateurs de *VITULUS* « veau » vivent seulement en Sardaigne (Rohlf s. p. 258).

2.1.3.2. Ladin III.

35, 36, 37. VULTURIUS (*REW* 9457). La zone III est la seule à conserver ce mot panroman (sauf espagnol) : G *valtoi*, B *valtú*, L *valtou*.

17. TURDUS s'est conservé dans le livinallongais *stórdi*. (cf. 2.1.2.3. 17).

8. HIRUNDULUS, -A > III B *odundra*, Fs *renal*.

Le frioulan *ròndul* est probablement d'origine bellounaise et *rondòn* vénétien. Le mot indigène semble être *sizèle*. Les formes *rondula* du gaderois et gardenais, ainsi que *rondola* du livinallongais proviennent du vén. *rondola* (cf. TL et EWG). L'engadinois *randulina* est le descendant de HIRUNDULINA. Dans le Grischun Central on trouve *ronzla*. En sursilvain *hirundella* est un néologisme et *schualma* provient de l'allemand *Schwalbe*.

Mot d'aire italienne, roumaine, provençale et gascone.

13. B *reinsel*, G *rëntsel* sont comme lomb. *reatin*, émil. *reatein*, gen. *rätin*, piém. *reatel* des dérivés à partir de REX (FEW s. v., REW 7286 ; cf. EWG s. v. *reinsel*). Les mots pour désigner cet oiseau diffèrent beaucoup d'un dialecte à l'autre. En frioulan on trouve *favit(e)* *favête* et *šcrič*. En romanche vit un descendant du latin POLLEX (REW 6737) ; cf. 2.2.2.3.1, 13.

2.1.3.3. Romanche VII.

2.1.3.3.1. Engadinois - Sursilvain.

35. CRIBELLUM, doublet tardif de CRIBRUM « crible », est continué par le sursilvain et l'engadinois *crivel*. Avec le sens de « faucon » le mot se trouve dans l'Italie septentrionale et en France (cf. DRG s. v. *cribel* I).

2.1.3.3.2. Engadinois.

8. *HIRUNDULINA > *randulina*. Des formes se rattachant à cet étymon se retrouvent dans des dialectes italiens (p. ex. lig. *rundanina* Plomteux s. v. ; cf. AIS 499) et en Ibérie (léonais *andurina*, portugais *andorinha*, etc.).

36. ACCEPTOR, variante d'ACCIPITER depuis Lucilius, est continué par le BE *ustur*, OE *stuc* < ? Le mot est spécifique pour une phase ancienne de la Romania : a. it. *accetore*, a. prov. **astor*, a. esp. *adtor*, istr. (Dignano) *ustur* (FEW s. v.). Il vit encore aujourd'hui dans le cat. *astor*, l'esp. *azor*, port. *açor*.

14. GRAULUS (REW 3850) est conservé dans le bas engadinois sous la forme *grâula*, *grôla*. Le mot se retrouve dans la zone VI. Mot d'aire italo-gallo-romane qui se trouve aussi en roumain et en catalan.

2.1.3.3.3. Sursilvain.

14. CORNACULA > *curnagl*, *curnaglia* est un mot d'aire italo-gallo-romane.

3. LUSCINIA > *luscheina* est une conservation spécifique pour le sursilvain ; selon FEW s. v. LUSCINIOLUS et Ascoli *AGI* 7, 412 n. 4.

Le phonétisme [f] de -sch-, ainsi que le manque d'attestations dialectales soulèvent pourtant des doutes sur le caractère hérité de ce mot.

2.2. Innovations ¹.

2.2.1. Innovations communes.

2.2.1.1. Ladin - Romanche.

12. Le gaderais (III) *krāčara* (*AIS* 503 p. 305), *krétsha* « geai » (*VBT*) (cf. *kratshorè* « gackern » *VBT* s. v.) et le bas engadinois *cratschla* pourraient provenir d'une onomatopée commune (ou indépendante ?). Cf. *DRG* s. v. *cratschla* et *REW* 3830 GRACULA.

2.2.1.2. Frioulan - Ladin.

8. Pour désigner le martinet le frioulan emploie *sizile*. Le fassan a *sešlòn*, considéré emprunt (cf. Elwert p. 181). En vénitien on trouve la forme *sičila* < ? « rondine ; balestruccio » (*EV* s. v.).

2.2.1.3. Frioulan - Romanche ?

5. Pour la mésange, le frioulan crée des dérivés en -*üse* et -*usât* de PARRA : *parüsse*, *parussât* (cf. le dialecte de Vercelli *parüsa* *REW* 6251). *parüssula* et *parussulât* sont, probablement, des emprunts de *parasola*, d'aire italienne septentrionale (cf. *EV* s. v. *peruzzola*), ainsi que le livinallongais *parusola* (*TL* p. 237). La même formation se retrouve en engadinois : *parüschla*. En gardenais la mésange est désignée par *mozla* < ? et en gaderois par *mos(e)na* < ? Pour *maset* (S. C.) < ? cf. 2.2.3.2. En engadinois circule aussi l'italianisme *tschingallegra* < vén. it. *cingallegra*.

1. Nous entendons ici par « innovation » les différents moyens linguistiques qui remplacent les mots latins : 1) dérivés (s'il ne s'agit pas d'une dérivation romane commune) ; 2) onomatopées ; 3) mots du substrat ; 4) métaphores romanes ; 5) emprunts.

2.2.2. Innovations isolées.

2.2.2.1. Frioulan (I).

2.2.2.1.1. Dérivés qui remplacent le mot racine.

15. CORVUS + *ât* > *corvât* est le terme presque général pour le corbeau au Frioul. Il présente les variantes *korvâc*, *kuarvât* et *krovât*. Ce dernier peut provenir de l'onomatopée *kro*.

35. FALC + *uz, ut* > *falcúz, falcút*, termes génériques usuels pour désigner le faucon.

19 et 24. *picot* est un mot répandu pour désigner la pie noire, tandis que *pikóče* (ASLEF 787) est le nom habituel pour la bécasse. Il s'agit ou bien de l'onomatopée PIC, superposée au lat. PICCUS (d'origine onomatopéique à son tour) ou bien d'un dérivé de *picâ* < *pik*); *-ot* < *-UTTU* est une formation parallèle au lat. *-ITTU*. Dans les autres zones les noms de la bécasse sont empruntés à l'italien *beccaccia* (Fs *bakaša*; E *becassa*, S *becatscha*). Pour la zone VII on peut penser aussi au français *bécasse* (DRG (DRG s. v. *becassa*).

2.2.2.1.2. Onomatopées.

20. *čus* « duc » cf. KYO (REW 4800) se trouve aussi ailleurs en Italie. (AIS 507, p. 142, 163, 172).

9. *chéche* « pie ». Mot répandu dans toute la Cisalpine ¹. La pie est un oiseau qui répète les sons qu'on lui apprend.

2.2.2.1.3. Mots de substrat.

Les mots frioulans *čore* (14) et *ràzza* (25) se retrouvent avec le même sens en albanais et en roumain (alb. *shorë, rosë*; roum. *cioră, rață*). En Italie ces lexèmes sont limités au Frioul. Ils font partie probablement du substrat traco-illyrien ².

1. Il est difficile à croire à l'étymologie de Prati (d'après Migliorini) qui prétend qu'il s'agit du nom propre Francesca.

2. Cf. C. Poghirc, *Influenta autohtonă*, dans *ILR*, p. 339, 347; M. Iliescu, *Retoromana si cuvintele românești de substrat*, dans *Studii si cercetări lingvistice*, XXVIII, 1977, 2, p. 181-188.

2.2.2.1.4. Métaphores.

19. La pie noire est nommée un peu partout d'après son habitude de frapper les arbres de son bec. En frioulan, cette création métaphorique se réalise par le mot *pīkepō(u)l* (cf. *ASLEF* 770 p. 79 a, 96, 112 a, etc.).

9. La pie porte aussi le nom de *badascule* (cf. 2.1.2.1, 9).

19. La bergeronnette porte au Frioul le nom de *bandule*. Le composé *codebàndule* (bell. *codacassola*) fait penser au roumain *codobatură* « bergeronnette ». La majorité des composés qui désignent le même oiseau commencent par la racine verbale : vén. *scuassecode*, *S ballacua*, etc.

13. *favite* dérivé de *fàve* < *FABA* (*REW* 3117) est le nom du roitelet en frioulan. Son synonyme est *šcrič* (cf. it. *scricciolo*).

36. Un des mots pour désigner la buse est aussi *balarin*, probablement métaphore due au vol de l'oiseau (cf. Pirona et *ASLEF* 782, p. 68 a, 103 a, etc.). En Lombardie et au Piémont (cf. *AIS* 498) *balarina* désigne la bergeronnette.

2.2.2.2. Ladin (III).

21. Une partie de la zone III présente une innovation à base de la racine *DU-*, *DU-* et la finale *-l(e)* du mot allemand onomatopéique *Eule* : *B düle*, *G düle*, *L duilo* (*EWG*).

2.2.2.2.1. Gaderois.

1. Pour désigner l'alouette à Marebbe on fait appel au tir. *lerchl*, avec suffixe indigène : *leržora* (*EWG*), tandis que dans le Val Badia on emploie la métaphore : *fivadëssa* (F. Pizzinini).

5. *mos(e)na* < ? « mésange » ; cf. *G mozla*, *S maset* ? cf. 2.2.3.2.

31. *řargaro* < ? et *kaparo* < ? « tourterelle sauvage ».

2.2.2.2.2. Gardenais.

5. *mozla* < ? « mésange » cf. supra *mos(e)na*.

17. *archët*, probablement dérivé métaphorique de *arc* « grive ».

2.2.2.2.3. Livinallongo.

8. *zirga* d'origine onomatopéique, selon Battisti p. 132 « hirondelle ». Cf. dalm. *celko*, a. vén. *celega*, Cencenighe *řiriga*, romagn. *tselega* « moineau »

(cf. Zamboni, *Sul friulano cidivoc* dans *Studi mediolatini e volgari*, XX, 1972, p. 223-239, qui tente à expliquer *celega*, *selega* comme dérivés de CILICUS (de Cilicia).

2.2.2.3. Romanche.

2.2.2.3.1. Engadinois - Sursilvain.

Dérivés.

1. Les formes engadinoises *laudinella*, *lodinella* ainsi que S *lodala*, avec changement de suffixe, doivent être considérés comme innovations.

2. *chardumin* et *chardumeret* sont des dérivés engadinois de *chardun* (DRG) « épine », *carduner* est un dérivé sursilvain de *cardun*. Cf. fr. *charonnet*.

17. et 16 *merlotscha* « merle » en sursilvain et dans le Grischun Central et « grive » en engadinois est un dérivé roman de MERULA, d'aire italo-, gallo- et ibéro-romane (REW 5534).

Onomatopées.

26. *COTTU > S *tgiät*, E *chöd*. Selon le DRG (s. v. *chöd*) il s'agit d'un mot onomatopéique qui a remplacé dans cette région GALLUS, vivant encore dans la EB (cf. 2.1.1, 26). La même racine se trouve dans le fr. *coq* (FEW 2, 857).

Métaphores.

4. E *gulacotschen* < *gula* « gosier » + *cotschen* « rouge », *cuacotschen* < *cua* « queue » + *cotschen* sont deux innovations pour dénommer le rouge-gorge. Les formations presque parallèles du français et de l'allemand commencent avec l'adjectif *rouge-gorge*, *Rotkehlchen*. Le sursilvain emploie les syntagmes : *puppen tgietschen*, *utschala cotschna*.

10. Les noms de la bergeronnette sont métaphoriques dans presque tout le domaine de la Romania (cf. 2.2.2.1.4.) : E *squassacua*, S *ballacua*. Cf. les formations parallèles du vén. *scuassacua*, fr. *ballequeue* (FEW 2, 530), etc. Spécifique pour les Grisons semble S *ballontscha* « ballance ».

36. *girun* (E, S) de *girar* est le nom de la buse et du faucon. Il s'explique par les cercles faits par l'oiseau dans son vol.

13. *poldschin* (E), *polischet* (S) dérivé de POLLEX (REW 6637) désignent le roitelet. Sans suffixe, le mot est employé dans le même sens en surmiran : *polesch*.

2.2.2.3.2. Engadinois.

Onomatopées.

20. PU-, PÜ- d'origine onomatopéique se trouve dans *püf* « chouette ». Cf. REW 1373 *buff*, *puff*.

Mots d'origine inconnue.

13. EB *tilla*, noté comme désuet par Pallioppi. Planta (6342) met en doute l'appartenance au long. TAHHALA (REW 8529) « corbeau ».

31. *tidun* « tourterelle sauvage » (cf. Planta p. 342).

2.2.2.3.3. Sursilvain.

Mots d'origine inconnue.

5. *maset* < ? (cf. REW 5466 *meise*, norm. *mezet*).

15. *tgaper*. Huonder Dis. 28 (apud Planta p. 341) considère le mot comme étant identique avec l'allemand suisse *Chäpper* < KASPAR. Il n'est pas rare que les animaux portent le nom des hommes.

37. *tschess* < CISSO < ? (cf. Planta p. 95 où on trouve des attestations toponymiques).

2.2.3. Emprunts.

2.2.3.1. Emprunts de l'italien et de ses dialectes.

2.2.3.1.1. Emprunts communs.

Zones I-III (II ; VI).

4. F *peterós*, *petarós*, *petiros*, etc. ; L *petirošo* < it. *petiroso*, vén. *peto-rosso*.

8. F *róndul*, Fs *róndol* < bell. vén. *rondol*.

37. F (I), L (III), A (II) *aquila* < it., vén. *aquila*.

Zones III-VII.

1. III B *lodola*, Fs *rodola* < vén. trent. *lodola* ; VII E, S *lodola* < ital. *lodola*.

24. III Fs *bekaša* ; VII E *becassa*, S *becatscha* < it. *beccaccia* ; pour les Grisons cf. aussi fr. *bécasse*.

2.2.3.1.2. Emprunts isolés.

Zone I.

2. *gardelin* < vén. *gardelin*.

Zone III.

8. G *róndula*, L *róndola* vén. bell. trent. *rondola* (TL p. 268).

10. B *kassora*, G *càssula*, L, Fs *cásola* < bell. *casula*, vén. *scassola* < QUASSULA de QUATERE, REW 6939).

16. B, G *merlo* < it., vén. *merlo*.

17. L *koldna* « tordo torquato » < bell. *cola(i)na* (TL p. 169).

19. Fs, L *bekáleŋ* (A *bèkaléŋ*, etc.) < bell. trent. véron. *becalegn(o)* (cf. 2.1.2.3.).

21. L (III), A (II) *dugo* < vén. *dugo*.

27. L *pita* < vén. *pita* (Battisti p. 151) ou bien d'origine onomatopéique (TL p. 251).

29. Fs, A *colómbo* et L *colómbo*, *colómbi* < vén. *colombi* (TL p. 170) ; Battisti p. 150).

32. L (et II) *òca* < it. *oca*.

Zone VII.

- 2. E *cardellin*, C *cardelign* < it. *cardellino*.
- 3. E *rossignol* < vén. A *rossignol*.
- 4. E *tschingallegra* < it. vén. *cingallegra*.
- 17. E *tordo* < it. vén. *tordo*.

2.2.3.2. Emprunts aux langues germaniques.

Parmi les mots d'origine germanique il faut faire une différence entre les mots provenant des anciennes langues germaniques (comme vha. *agāza* cf. infra), les mots allemands populaires adaptés au phonétisme des dialectes rhéto-romans, d'origine tyroloise et de l'allemand suisse comme (*zaiselε* ou *Schwalme* cf. infra) et les germanismes occasionnels et littéraires comme les mots sursilvains : *adler* < *Adler*, *ente* < *Ente*, *elster* < *Elster*, *uhri* < *Uhu*.

Zones III et VII.

33. Tir. *zaiselε* > III B *zaisele*, Fs *zaiselâ*, G *tsàizl* ; VII EB *zaisel*, EO *zeisch*.

7. Germ. *f(l)ink* > B, G, Fs, L *fink* ; (trent. *finc*, vén. *finco*) S *parfinchel*.

Zone III.

14. Vha. *agāza* > B, G, Fs, L (*a*)*gača*. Mot d'aire italo-gallo-romane.

5. Franc. MEISINGA (*REW* 5467) > B *mos(e)na*, G *mozla* ?

31. Vha *tupa* > G *tupa*.

6. Tir. *spaz* (*EWG*) > B *spoz*, G *špots*, Fs *špots*.

Zone VII.

8. All. *Schwalme* > S *schwalme*.

29. All. *Taube* > S *tuba*.

9 S *hazla* < ?

5. S *maset* cf. supra zone III, 5.

L'influence allemande donne encore naissance à des calques sémantiques, comme par exemple E *poldschin*, S *polschet*, surm. *polasch*, *polaschigne* S « roitelet » qu'on doit probablement à l'allemand littéraire *Däumling* (cf. 2.2.2.3.1).

3.0. Conclusions.

3.1. Conservations.

3.1.1. Dix lexèmes sont communs aux trois groupes rhéto-romans, dont seulement sept sans réserves. Il s'agit des mots qui désignent l'« oiseau » en général (AUCELLUS), trois oiseaux domestiques (GALLINA, GALLUS, AUCA), quatre oiseaux sauvages (CORNICULA, CUCULUS, MERLUA, KYU + ETTA).

Trois lexèmes font partie de cette catégorie sous réserve (STURNELLUS, PAVO et *SPARWARI).

La majorité de ces lexèmes sont panromans (CUCULUS, GALLINA, GALLUS, AUCA, MERLURA) ou bien d'aire italo-gallo-romane (AUCELLUS, KYU + ETTA).

AUCELLUS, CUCULUS et *KYU-ETTA sont les seuls à être représentés dans tous les dialectes. Pour « poule » le livinallongais a *pita*, pour « oie » il recourt à la forme italienne *oca*. Le sursilvain fait bande à part pour « merle » (*amsla*). Le sursilvain et le haut engadinois ont remplacé GALLUS par *COTTU.

CORNICULA semble être un mot en régression, comprenant jadis tout le domaine italien et rhéto-roman.

Il n'y a donc aucun mot caractéristique pour tous les dialectes rhéto-romans et aucun mot qui ne soit représenté dans la Cisalpine.

3.1.2. *Les cinq lexèmes hérités par le frioulan et le romanche sont panromans (PASSER, FALCONE, GAIA), d'aire italo gallo-romane (COLUMBUS) ou bien d'aire italienne (*PERNIX).*

Pour ce qui est du sens « moineau », PASSER est, lui-aussi, d'aire italienne. Le sursilvain moderne a remplacé COLUMBUS et GAIA « pie » par deux mots allemands : *tuba* et *hazla* (< ?). La zone ladine présente : a) des innovations qui se retrouvent dans les zones II, IV, V ou VI : le « moineau » est nommé à l'aide du mot latin « perdrix », tandis que celle-ci porte des noms provenant de COTURNIX. Le geai est nommé à l'aide du dérivé GAIA + EOLA ; b) des

mots d'origine vénitienne (*colombo* F, L, *gača* G, F, L) ¹; c) des mots d'origine germanique, imposés aussi dans les autres zones : FRINGUILLA remplacé par *finc*. Une seule conservation perdue dans les régions I et VII (VULTURIUS) ne se trouve pas dans les zones II, IV, V ou VI.

3.1.3. *Le ladin et le romanche ont seulement quatre lexèmes communs (qui n'existent pas en frioulan) : deux sont panromans (CORVUS et AQUILA) et deux d'aire italienne (ANATE et *GAIEOLA).*

A leur place le frioulan emploie un dérivé (*corvât*), un mot italien (*aquila*) et un mot du substrat illyrien (*čore*). La zone de *corvât* semble limitée au frioulan, celle de *čore* au frioulan, à l'albanais et au roumain.

3.1.4. *Le frioulan et le ladin vont quatre fois ensemble contre le romanche. Deux lexèmes sont d'aire italienne (PICUS, DUC-), un mot est spécifique à la Cisalpina et un autre mot caractérise le frioulan, le ladin et le vénitien (*TURDULUS). Seul COTURNIX est représenté dans tous les dialectes ladins. Le romanche remplace ces lexèmes par d'autres mots ou dérivés latins (PERNIX, TURDUS), par des mots allemands (*schualma*) ou bien par des formations métaphoriques (*pichalain*, *petgalenn*).*

3.1.5. Des mots conservés seulement par le frioulan, par rapport aux autres groupes rhéto-romans, quatre dépassent l'Italie (*LUSCINIOLUS, NIBULUS, *TURTURELLA) et quatre sont d'aire italienne (*ALAUDULA, FRINGUILLA, *LUCARINUS, GUFO, PULLIUS + ANE) dont un spécifique pour la Cisalpina (*poiane*). Un lexème est d'aire gallo-romane et catalane (AUREOLUS). Le plus intéressant est *vidul* « buse » < VITULUS, qui dans ce sens semble exister seulement au Frioul. Le nombre des lexèmes spécifiques pour le frioulan monte à dix.

3.1.6. Il n'y a que trois mots conservés exclusivement par le ladin : VULTURIUS, mot panroman, qu'on trouve dans tous les dialectes ladins à l'exception du fassan ; TURDUS conservé en livinallongais et HIRUNDULUS, hérité en gaderois et en fassan.

3.1.7. On retrouve les cinq formes héritées qui n'apparaissent qu'en romanche (CRIBELLUM, *HIRUNDULINA, ACCEPTOR, GRAULUS, CORNACULA)

1. Dans quelques cas les mots ladins correspondants n'ont pas pu être trouvés : *TURTURELLA ?

en italien et dans ses dialectes. A retenir que le plus grand nombre des formes anciennes continues à exister dans le bas engadinois (*ustur, graula*). Il n'est pas sûr que *luscheina* continue LUSCINIA, mot qui n'est pas conservé ailleurs.

3.2. Innovations.

3.2.1. Les innovations frioulanes sont nombreuses (12).

Les dérivés (*corvât, falcúz, picòt*) ne se retrouvent pas ailleurs (à première vue).

öbre et *vàzze* font partie, comme d'autres mots frioulans, du substrat illyrien, qui sépare le territoire frioulan des autres zones étudiées. Les deux formations onomatopéiques (*čús* et *cheche*) sont répandues dans la Cisalpina.

3.2.2. Les innovations ladines sont au nombre de sept. Deux d'entre elles comprennent des éléments allemands (*düile, duilo*), trois sont d'origine inconnue (*mosena, mozla* et *pargaro*), un mot est onomatopéique (*zirga*) et deux sont des métaphores (*fivadëssa* et *archët*).

3.2.3. Le romanche présente 15 innovations, dont 9 communes (E et S), 3 engadinoises et 3 sursilvaines. La formation onomatopéique *COTTU ne se retrouve pas dans la Cisalpina. Il s'agit de 3 dérivés, 5 métaphores, 5 mots d'origine inconnue et 2 onomatopées.

3.3. Emprunts.

3.3.1. Le plus grand nombre des emprunts de l'italien et de ses dialectes se trouve en ladin (13), dont la plupart en livinallongais (9). Les emprunts italiens en frioulan ainsi que ceux de l'engadinois sont seulement au nombre de quatre.

3.3.2. Le frioulan n'a aucun mot provenant des langues germaniques.

3.4. Conclusions générales.

3.4.1. Le manque total de conservations spécifiques exclusivement pour les trois groupes, d'une part, et le manque d'innovations communes

de l'autre, confirment les doutes de C. Battisti ¹ et de G. B. Pellegrini ² sur l'unité lexicale du rhéto-roman, postulée par Gartner et par d'autres linguistes comme H. Kuen ³.

3.4.2. Les ornithonymes qui ont été étudiés étayent l'affirmation de C. Tagliavini (TL p. 28) sur la « profonda connessione che esiste fra ladino e alto italiano ».

3.4.3. Il est tout à fait normal, comme l'affirme Kuen ⁴, que les dialectes rhéto-romans aient des éléments qui correspondent à l'italien d'un côté et au français de l'autre, mais il faut examiner la distribution de ces éléments, quant au nombre et quant au groupe où ils se trouvent. Du point de vue géographique, on s'attendrait à ce que le frioulan et le ladin aient un plus grand nombre d'éléments « italiens » et le sursilvain un grand nombre d'éléments « français ». Pourtant les résultats obtenus par l'étude du microsysteme — bien que partiel — des ornithonymes montrent des résultats fort inégaux en ce qui concerne les concordances avec l'italien et le français : mots panromans 15 ; mots d'aire italo-gallo-romane 6 ; mots d'aire italienne, la Cisalpine y comprise : 13 ; mots de la Cisalpine 4 ; mots d'aire française 2 (AURECLUS et *COTTU), mots de l'ancien italien : 2.

3.4.4. En grandes lignes, les résultats de notre recherche arrivent aux mêmes conclusions, quant à la distribution des mots, compte tenu de la Cisalpine, que l'étude de G. B. Pellegrini ⁵. I, III, VII + Cis. : 21 ; I, III, VII — Cis. : 8 ; F + Cis. : 8 ; F — Cis. : 8.

D'une part on observe que la majorité des mots est commune avec la Cisalpina, de l'autre que le nombre des mots spécifiques pour le frioulan est relativement élevé.

1. *Storia della questione ladina*, Firenze, 1937, p. 53, *Popoli...* p. 186.

2. *Criteri per una classificazione del lessico 'ladino'*, dans *SLF* I, p. 7-22 ; cf. aussi M. Iliescu, *Rätoromanisches zu G. Rohlfs Sprachgeographie*, dans *RRL*, XVII, 1972, p. 485.

3. *Einheit und Mannigfaltigkeit des Rätoromanischen*, dans *Romanistische Aufsätze*, Nürnberg, 1970, p. 355-375.

4. *Op. cit.*, p. 357 : « so ist es auch für das Rätoromanische charakteristisch, dass es manches mit dem Französischen, anders mit dem Italienischen in einer bestimmten Mischung gemeinsam hat ».

5. *Op. cit.*, p. 36-37. Les résultats de G. B. Pellegrini pour un corpus de 56 notions du *ASLEF* I : I, III + Cis : 40, F + Cis : 31 ; I, III, VII — Cis : 12, F (— Cis) : 30 ; III, VII (— Cis) : 14.

3.4.5. En effet, le frioulan présente le plus grand nombre de conservations indépendantes et aussi le plus grand nombre d'innovations indépendantes, sans onomatopées et métaphores. Ceci est parallèle au nombre réduit d'emprunts en comparaison avec les autres groupes. L'individualité du frioulan s'impose de plus en plus. Comme le constatait Knud Tøgeby¹, cet idiome manifeste une certaine indépendance à l'égard des « dialectes rhéto-romans proprement dits »².

3.4.6. L'indépendance linguistique des Grisons a été démontrée par Silvia Prader-Schucany et n'a pas besoin d'être confirmée. A l'intérieur de ce groupe le sursilvain est le plus innovateur, le bas engadinois le plus conservateur.

3.4.7. Le livinallongais est le plus indépendant des dialectes ladins et le moins sujet à l'influence allemande.

3.4.8. Le fait que les six mots hérités par le frioulan et le romanche sont tous ou bien panromans ou bien d'aire italo-gallo-romane (un seul est limité à l'Italie), le manque des innovations communes et le remplacement de ces mots dans les dialectes ladins surtout par des mots d'emprunts (donc de date ultérieure) ou bien par des lexèmes existant dans la Cisalpina, nous font croire qu'en diachronie les mots communs au frioulan et au romanche existaient aussi dans les parlers ladins, comme le suppose Battisti (p. 290)³.

1. *Comment écrire une grammaire historique des langues romanes*, dans *Studia Neophilologica*, 1962, p. 315-320.

2. Selon notre étude consacrée à la morphologie verbale romane le frioulan présente un coefficient de ressemblance de 75 % avec l'italien et seulement de 63 % avec le romanche et de 59 % avec le ladin (*Ressemblances et dissemblances entre les langues romanes*, dans *RLiR*, 1969, 1-2, p. 127).

3. « Quando nelle due aree più lontane F et G ricorrono fasi conservative che mancano attualmente in D, in via di massima, ma non tralasciando mai un prudente esame dei singoli casi, queste possono essere considerate come estese un tempo anche a D e qui successivamente scomparse. Difatti le innovazioni di D in quanto non sono determinate da sovrapposizioni tedesche, sono proprie a tutto o a parte del dominio veneto e trentino che una volta, come risulta dalla toponomastica o degli antichi testi, aveva pur esso regolarmente la fase scomparsa. »

3.4.9. Mais la présente contribution n'est qu'un modeste commencement de l'analyse du lexique « rhéto-roman », qu'il faudra étudier dans son ensemble pour tirer des conclusions définitives sur l'unité ladine ¹.

Université de Craiova.

M. ILIESCU.

BIBLIOGRAPHIE

1. ANDRÉ, J. — *Les noms d'oiseaux en latin*, Paris, 1967.
2. BATTISTI, C. — *Popoli e lingue nell'Alto Adige*, Firenze, 1931.
3. BATTISTI, C. — *Storia linguistica e nazionale delle valli dolomitiche attesine*, Firenze, 1941.
4. BATTISTI, C. — *Cenni preliminari ad un inquadramento del lessico friulano*, dans *Studi Goriziani*, XIV, 1953, 5-49.
5. BATTISTI-ALESSIO. — *Dizionario etimologico italiano*, Firenze, I-V, 1950-1957.
6. BLOCH, O. - W. von WARTBURG. — *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, 1968.
7. BOERIO, G. — *Dizionario del dialetto veneziano*, Venezia, 1856.
8. CHERUBINI, F. — *Vocabolario milanese-italiano*, Milano, I-V, 1839-1856.
9. CIORANESCU, A. — *Diccionario etimológico rumano*, Tenerife, 1958-1966.
10. *Dicziunari rumantsch grischun*, Cuoir, 1939 jusqu'au fasc. F 81.
11. ELWERT, W. T. — *Die Mundart des Fassatals*, Heidelberg, 1943.
12. ERNOUT, A. - MEILLET, A. — *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, Paris, 1959.
13. FREY, H.-J. — *Per la posizione lessicali dei dialetti veneti*, Venezia-Roma, 1962.
14. GARTNER, Th. — *Ladinische Wörter aus den Dolomitentälern*, Halle, 1923.
15. GEORGES, K. E. — *Ausführliches Lateinisch-Deutsches Handwörterbuch*, I-II, Hannover-Leipzig, 1913-1918.
16. GRISCH, M. — *Die Mundart von Surmeir*, Paris-Zürich-Leipzig.
17. ILIESCU, M. — *Le frioulan à partir des dialectes parlés en Roumanie*, Paris-The Hague, 1971.
18. ISTORIA LIMBII ROMANE, II, Bucarest, 1969.
19. JABERG, K. - JUD J. — *Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz*, Bd 1-8, Zofingen 1928-40.
20. KRAMER, J. — *Etymologisches Wörterbuch des Gadertalischen*, Köln, 1970-1975.
21. LARDSCHNEIDER-CIAMPAC, A. — *Wörterbuch der Grödner Mundart*, Innsbruck, 1933.
22. MACARIE, L. - SĂDEANU, D. — *Estructuras semanticas en los idiomas ibéricos*, Bucarest, 1974.

1. Nous tenons à remercier chaleureusement M. A. Decurtins (Coire), M. G. B. Pellegrini (Padoue), M. G. Plangg (Innsbruck) qui, il y a quelques années, ont bien voulu parcourir et corriger les listes des noms d'animaux hérités du latin dans les dialectes rhéto-romans. Nous remercions tout spécialement M. H. Schmid (Zürich) et M. G. B. Pellegrini (Padoue) ainsi que la rédaction de la *Vox Romanica* pour les corrections apportées à la présente étude.

23. MAJONI, A. — *Cortina d'Ampezzo della sua parlata*, Forlì, 1929.
24. MARTINI, G. S. — *Vocabolario Gardenese-Italiano*, Firenze, 1953.
25. MIGLIORINI, B. - PELLEGRINI, G. B. — *Dizionario del Feltrino Rustico*, Padova, 1971.
26. MAZZEL, M. - SORARUF, L. - DELLANTONIO, G. — *Liber de paroles ladin-faşan-italian*, 1968-1969.
27. PALLIOPPI, E. — *Wörterbuch der romanischen Mundarten des Ober und Unterengadins, des Münstertals, von Bergün und Filisur, Deutsch-Romanisch*, Samaden, 1902.
28. PALLIOPPI, Z. Z. e PALLIOPPI, E. — *Dizionari dels idioms romantchs d'Engiadin'ota e bassa, della Val Mustair, da Bravuogn e Filisur*, Samaden, 1895.
29. PAPAĞAGI, T. — *Dictionarul dialectului aromân*, Bucureşti, 1963.
30. PEER, O. — *Dicziunari rumantsch-ladin-tudaisch*, Cuira, 1962.
31. PELLEGRINI, A. — *Vocabolario Fodom-Italian-Todâsc Wörterbuch*, Bolzano, 1973.
32. PELLEGRINI, G. B. — *Introduzione all'atlante storico-linguistico-etnografico friulano*, Padova, 1972.
33. PELLEGRINI, G. B. — *Atlante storico-linguistico-etnografico friulano*, vol. II redatto da G. Frau, P. Benincà, D. Piccini Corrà, L. Vanelli Renzi, Udine, 1974.
34. PIRONA-CARLETTI-CORGNALI. — *Il nuovo Pirona*, Udine, 1967.
35. PIZZININI, A. — *Parores ladines Vokabulare badiot-tudäsk*, Innsbruck 1966.
36. PIZZININI, F. — *Parores ladines vedles y püch adorades*, Brixen, 1967.
37. PLANTA v. R. und SCHORTA, A. — *Rätisches Namenbuch*, Materialien RH8 (1939); SCHORTA, A. RN, II, *Etymologien*, RH 63 (1964).
38. PLOMTEUX, H. — *I dialetti della Liguria orientale odierna*, I-II, Bologna, 1975.
39. PRADER - SCHUCANY, S. — *Romanisch Bünden als selbständige Sprachlandschaft*, Bern, 1970.
40. PRATI, A. — *Etimologie Venete*, 1968.
41. QUARTU, B. M. — *Vocabolario Ampezzano*, Vol. I (A-B), 4 (G-I-J-K), Cortina d'Ampezzo, 1975.
42. ROHLFS, G. — *Romanische Sprachgeographie*, München, 1971.
43. ROHLFS, G. — *Rätoromanisch*, München, 1975.
44. ROSAMANI, E. — *Vocabolario Giuliano*, Bologna, 1958.
45. SCHNELLER, Ch. — *Romanische Volksmundarten in Südtirol*, Wiesbaden, 1870.
46. SONDER, A. - GRISCH, M. — *Vocabulari da Surmeir, Rumantsch-Tudestg-Rumantsch*, Coira, 1970.
47. STUDI LINGUISTICI FRIULANI diretti da G. B. Pellegrini, I (1969), II (1970), III (1973), IV (1974), Udine.
48. TAGLIAVINI, C. — *Il dialetto del Livinallongo. Saggio lessicale*, Bolzano, 1934.
49. VIELI, R. - DECURTINS, A. — *Vocabulari romontsch sursilvantedestg*, Cuera, 1962.
50. VIELI, R. - DECURTINS, A. — *Vocabulari romontsch deutsch-surselvisch*, Cuera, 1975.
51. WARTBURG, W. von. — *Französisches etymologisches Wörterbuch*, Bonn-Leipzig-Basel, 1922-.

Abréviations

I			II
<i>AIS</i>	= 19 ¹	a.	= ancien
<i>ASLEF</i>	= 33	A	= ampezzan
Battisti, Populi	= 3	alb.	= albanais
Battisti	= 2	all.	= allemand
<i>DDA</i>	= 29	B	= gaderois (Val Badia et Marebbe)
<i>DEL</i>	= 12	bell.	= bellounois
<i>DRG</i>	= 10	C	= Grischun Central
Elwert	= 11	Cis.	= Cisalpina
EV	= 40	cad.	= dialecte du Cadore
<i>EWG</i>	= 20	cat.	= catalan
<i>FEW</i>	= 51	com.	= dialecte du Comelico
<i>ILR</i>	= 18	E	= engadinois
Martini	= 24	EO	= Engadin'Ota : haut engadinois
Pallioppi	= 27	EB	= Engiadina Bassa ; bas engadinois
Peer	= 30	émil.	= émilien
Pirona	= 34	esp.	= espagnol
Planta	= 37	F	= frioulan
Plomteux	= 38	fr.	= français
Quartu	= 41	Fs	= fassan
Rohlf	= 42	G	= gardenais (Val Gardena)
<i>SLF</i>	= 47	gen.	= genois
TL	= 48	germ.	= germanique
<i>VBT</i>	= 35	got.	= gotique
Vieli	= 49	it.	= italien (langue standard)
		L	= livinallongais
		lomb.	= lombard
		p.	= point ; page
		pad.	= dialecte de Padoue
		piém.	= piémontais
		port.	= portugais
		prov.	= provençal
		romagn.	= romagnol
		roum.	= roumain
		S	= sursilvain
		surm.	= surmiran
		tir.	= tirolais
		trent.	= trentin
		vén.	= vénitien
		vha.	= vieux haut allemand
		VM	= val Müstair

1. Les chiffres renvoient à la bibliographie.